

7. NOTE DE PROGRAMME

Thierry de Mey

April Suite

« April is the cruelest month. » T.S. Eliot

« Lors de différentes collaborations chorégraphiques, (dont April Me en 2002, chorégraphie : Anna Teresa De Keersmaeker) beaucoup de matériaux pour percussions furent élaborés. Une large part fut pourtant abandonnée au cours des productions.

Si la proximité de la danse génère une constante inspiration, une envie d'écrire très consciemment recherchée ; la logique de production scénique et ses contraintes obligent souvent le compositeur à renoncer provisoirement à certaines pistes aux enjeux strictement musicaux pourtant très prometteurs.

Depuis, plusieurs voyages "musicaux et cinématographiques" en Afrique centrale (cfr l'installation From inside), ont confirmé certaines intuitions, points de départ et lignes de conduite personnelles : refuser de concevoir le rythme comme simple combinatoire de durées à l'intérieure d'une grille temporelle mais bien comme système générateur d'élans, de chutes et de développements nouveaux; importance du mouvement au cœur de la démarche, comme musique de la musique vérifiée dans la complétude des perceptions corporelles et mentales intégrées en un seul saisissement.

L'écriture de cette "suite d'avril" en rencontre avec les PCL met en œuvre ces défis. Les différents mouvements exploreront plus précisément certains concepts : révéler les empreintes temporelles en creux entre les coups, puis reprendre l'empreinte de l'empreinte jusqu'à réaliser une sorte de dégradé de la forme initiale vers la pulsation régulière ; créer des labyrinthes rythmiques où, un peu à la manière des gravures d'Eischer, ceux qui gravissent les escaliers croiseront dans le même sens, ceux qui les descendent ; ou encore continuer l'exploration du mouvement musical comme geste chorégraphique autonome (cfr Musique de tables, Silence must be ! , Light Music ...). Les différentes parties de la suite seront liées par des séquences qui mettront en lumière ce type de « contrepoint » gestuel.

Le voisinage de l'univers du mouvement a imprégné ces matières musicales à leur naissance ; les liens sont toujours actifs si bien que les processus les plus abstraits devraient à leur tour lancer un appel à la danse, une danse à l'énergie sensible et sensuelle.»

Thierry De Mey